

## Homélie Messe du samedi 20 septembre 2014 : La Santissima Bambina (écouter en audio : [SantissimaBambinaHomelieMesseAurore20.mp3](#))

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (15, 35-37. 42-49)

Psaume 55, 4.5b.10, 11a.12, 13-14ab

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (8, 4-15)



La Santissima Bambina, c'est l'Immaculée Conception bébé.

Il est curieux que Marie se soit donnée et le Ciel nous ait donné Marie sous cette forme-là pour que nous puissions participer à la Parousie.

C'est l'Immaculée Conception à l'intérieur d'un bébé : Marie bébé, Marie qui suffoque. La Santissima Bambina faisait des suffocations (quand on s'arrête de pleurer, cela fait ce qui s'appelle je crois des suffocations). Mais c'est à l'intérieur de la vie intérieure d'une conscience d'amour qui a porté beaucoup de fruits intérieurs, qui s'est habituée à la vastitude angélique, qui voit, qui perçoit, et qui est en même temps présente à la nature humaine tout entière dans ce qu'elle est. Alors c'est un bébé, un bébé qui perçoit.

Cette innocence divine, sainte, l'Innocence divine de Dieu – Dieu ne sait pas ce que c'est que le mal – s'est incarnée comme cela en Elle. La conscience d'amour de Dieu qui ne comprend pas ce que c'est que le mal a voulu qu'il y ait une connaissance parfaite, une connaissance limpide, une connaissance immaculée qui aille jusqu'à la racine de chacun et de tous en même temps.

Après tout, n'est-ce pas une très belle porte du Ciel dans l'oraison que de nous écarter à l'intérieur d'Elle lorsqu'Elle est bébé ?

Elle vient de naître, Elle repose, Elle est là, Elle est entourée de langes.

Mais intérieurement, Elle sauve le monde de notre temps, Elle prie, Elle habite tout ... et Elle pleure.

Elle pleure parce qu'Elle est Rédemptrice, parce qu'Elle est Corédemptrice.

C'est une agonie silencieuse immaculée.

Ce ne sont pas des larmes de sang, pas du tout, ce sont des larmes parfumées de lis, de rose, de jasmin, ce sont des larmes glorieuses, ce sont des larmes divines d'incarnation de l'intériorité de la conscience d'amour de Dieu Lui-même dans une chair intérieure silencieuse mais qui voit, qui regarde Dieu dans le monde, qui attend.

Pendant des heures... Un bébé, il est là, il attend longtemps.

Le souvenir que j'ai de l'état dans lequel j'étais quand j'étais enfant ou bébé, c'est que cela durait longtemps... longtemps... longtemps..., le temps était très grand, très long. Pour un bébé, il n'y a pas d'événements, il attend, il dépend de l'environnement, il est inscrit dans une maison, il est emporté, il obéit, il se laisse faire. Mais intérieurement, nous n'avons pas vraiment vécu la sainteté de la naissance.

C'est l'Esprit de conseil et de science qui fait cela. Quand l'Esprit Saint nous envahit dans l'enfance palpitante de la conscience d'amour livrée à elle seule, alors elle produit des larmes, c'est normal, parce que nous sommes détachés de tout.

Nous sommes attachés au monde angélique, nous sommes attachés à Dieu, nous sommes attachés à la conscience d'amour de Dieu. Nous sourions silencieusement, c'est vrai, cela arrive lorsqu'il y a une invasion de lumière qui vient de la sainteté qui nous approche. Lorsque Dieu s'approche du bébé, de l'enfant, l'enfant sourit, mais sinon il pleure.

Mais pour Marie, c'est au Bon Dieu de nous montrer dans quelle demeure de prière nous sommes aspirés avec la Santissima Bambina, avec la Parousie, avec l'ouverture des Temps.

Vous voyez par exemple, nous disions hier que nous avons une seule nature, comme s'il y avait une inséparation entre nous...

Est-ce que la prière, est-ce que la sainteté, est-ce que la mort, est-ce que la vie éternelle ne nous portent pas à être comme une espèce de dilatation de la nature humaine tout entière dans une seule contemplation de tous les hommes, et instruments dans ce que nous recevons de tout ce que la nature humaine entière reçoit et doit faire fructifier dans la vie éternelle après l'épanouissement de la mort et de la résurrection ?

Nous disions cela hier.

En même temps il faut faire attention parce qu'il faut faire aussi la comparaison avec la nature angélique et la nature animale.

Chez nous, ce n'est pas une dilution, c'est de l'amour : il y a quelque chose de sponsal dans la nature humaine.

Pour la nature animale, prenons par exemple un beau chien merveilleux que vous aimez beaucoup, qui vous aide beaucoup, qui comprend tout, qui est fidèle. Il y a des âmes blessées qui peuvent vivre sur la terre parce qu'il y a ces animaux qui sont là. Je pense aussi à saint Jean Bosco qui avait un chien qui lui a sauvé la vie plusieurs fois. Ce chien va mourir. Quand le chien meurt, son corps part à la décomposition de la poussière ; et l'âme du chien, qui est une âme animale, une âme sensitive, disparaît et en même temps ne disparaît pas puisqu'en fait elle retourne et se dilue dans l'instant présent de toute l'espèce à laquelle le chien appartient. Il y aura quelque chose de ce chien avec tout ce qu'il a fait dans l'instant présent de la nature spécifique du monde animal auquel il appartient.

Souvent les gens demandent : « Mais est-ce que nous allons retrouver les animaux au Ciel ? Est-ce que je vais le retrouver au Ciel ? ».

Tout ce qu'il a porté d'obéissance, de bénédiction à cause du service qu'il a rendu et de l'affection qu'il a reçue aussi, tout cela appartient à l'espèce animale en question.

Nous voyons bien qu'au Ciel dans la résurrection Marie peut apparaître comme une enfant, Marie peut apparaître comme une Reine, Marie peut apparaître comme Mère de Dieu, à tous âges Marie apparaît, nous voyons Marie enfant, à huit ans. Cela arrive souvent.

Pour les animaux, il y a quelque chose d'analogue... Au Ciel l'instant présent de l'espèce animale participera de la résurrection et donc il y aura quelque chose de la présence et de la personnalité de ce chien-là à travers la résurrection des chiens. Ce n'est pas lui qui ressuscitera, mais l'instant présent de sa nature spécifique.

Mais ce n'est pas du tout cela qui se passe en nous quand nous prions dans la nature humaine, ce n'est pas une espèce de dilution dans la nature humaine entière. Dans la sponsalité, dans la Très Sainte Trinité, les Personnes divines ne se diluent pas, Elles s'aiment et Elles se donnent à l'amour jusqu'à la substance, jusqu'à l'entéléchie d'Elles-mêmes. Dans la sponsalité les personnes se perdent, c'est vrai, mais dans l'au-delà de l'unité des deux

elles réapparaissent dans le fruit de leur nature spécifique, le fruit de leur corps spirituel, et pour Dieu dans le fruit de leurs Processions.

Alors la petite Santissima Bambina est toute présente d'amour à la nature humaine tout entière... Comme nous, quand nous prions, nous sommes avec elle dans l'au-delà de l'unité de tous avec elle et son unité avec tous en nous-mêmes, nous sommes les portes de toutes les félicités divines de Dieu en Lui-même dans le monde.

Mais quelque part notre nature s'ouvre à tous les temps, à la nature primordiale, à la nature accomplie de l'homme, à la nature présente, à l'humanité passée, à l'humanité actuelle, à l'humanité de la Parousie, à l'humanité qui est sous l'autel, à l'humanité parfumée.

L'animal, lui, quand il est donné, si je puis dire, en sa vie et son âme, pour se diluer dans la nature spécifique de l'animal, c'est dans l'instant présent de cette nature animale qu'il est donné. Son âme, ses qualités, son visage se diluent non pas dans tous les visages, mais dans l'instant présent de la nature animale. Et quand l'instant présent de la nature animale ressuscitera, elle participera à la résurrection.

Tandis que nous, c'est tous les temps, toutes les durées de notre vie humaine qui se retrouvent individuellement dans le Royaume de Dieu. C'est pour cela que quand nous sommes à l'intérieur de la vie éternelle, nous portons beaucoup de fruits, parce que nous pouvons porter de l'intérieur le mal qui fait mal à l'humanité, aux enfants, aux innocents, aux mamans, aux cœurs généreux, à la viridité broyée, à la paternité méprisée. Cela fait mal : alors nous pouvons habiter, nous portons ce mal dans l'Esprit de science de Dieu et nous nous détachons de ce monde pour rentrer dans tous les fruits de la vie.

Parce que la volonté du Père, la volonté de Dieu, c'est Jésus qui le dit : la volonté du Père, « **c'est que vous portiez beaucoup de fruit** » (Jean 15, 8).

Le Père Emmanuel disait – et c'était marqué sur sa porte – : « Sois en paix, alors le monde entier et tous les temps viendront dans ton ermitage », dans la clôture de l'intimité dans l'ouverture à l'infini de la paix. Ce n'était pas comme les autres ermites, vous comprenez ? Nous rentrions effectivement et il avait cette grâce... Je ne crois pas que ce soit un charisme : il comprenait ce qui se passait, il voyait tout de suite ce qui se passait, il percevait parfaitement ce qui se passait à l'intérieur de l'âme – je ne sais pas comment dire –, alors il pouvait entendre facilement ce que Dieu disait à une âme, et il pouvait pleurer, mais il pouvait rire aussi, il pouvait savoir. Ce n'est pas du tout comme le Curé d'Ars qui pouvait lire dans les âmes.

Il a grandi avec la Santissima Bambina, avec cette spiritualité de Marie Immaculée Conception, conscience d'Amour originelle élargie dans l'enveloppement de tous les temps – cela, c'est le monde angélique – dans une nature humaine unique et parfaite, immaculée, totalement divinisée dans la conscience d'Amour de Dieu à l'intérieur d'une demeure d'Amour de tous, parce qu'Elle est une source d'Amour et l'unique source d'Amour divin pur dans la nature humaine entière. Et c'est bébé, c'est enfant que l'Immaculée Conception a fait beaucoup pour l'accomplissement des temps, parce qu'Elle a eu la foi, et la foi fait venir jusqu'à nous l'ensemble des temps accomplis jusqu'au temps dans lequel nous sommes, et nous l'enfonçons en Dieu dans notre nature humaine originelle. Cela, Elle le faisait parfaitement.

Le jour de l'Avertissement, c'est la venue du Fils de l'Homme et la glorification de toute chose, de tous les temps accomplis que nous devons attirer sur nous pour l'enfoncer dans l'innocence divine complètement broyée, perdue, oubliée, de l'innocence de tous nos frères de tous les temps, et porter le mal en question.

Le mal est porté par nous dans l'Esprit de science, nous allons nous détacher de la terre. Quand le Saint-Esprit nous arrache dans notre conscience d'Amour à tout ce qui n'est pas l'accomplissement de tous les fruits éternels de Dieu, alors il y a un détachement et nous pleurons. Quand nous nous détachons de quelqu'un que nous aimons beaucoup qui va mourir, nous pleurons, c'est normal, parce que c'est une créature. Nous ne pleurons pas parce que le Bon Dieu veut que nous pleurons : c'est dans notre nature de se détacher de quelque chose qui est créé pour rentrer dans l'Esprit Saint, l'Esprit de science, pour la connaître dans son âme glorifiée dans les fruits que celui que nous aimons doit porter.

Alors il y a ce silence intérieur de la conscience d'Amour de l'Immaculée Conception quand Elle est bébé qui dure longtemps, qui pleure – voilà pour l'innocence triomphante –, qui parfume – voilà pour la sainteté du

Corps mystique vivant de Jésus Messie vivant et entier dans le Verbe de Dieu –, et le silence – voilà pour l'ouverture des temps –, le tout dans une vision parfaitement claire – voilà pour le miracle des trois éléments. Il y a tout cela à la fois dans la Santissima Bambina.

Je parle d'Elle parce que c'est le sixième jour où nous demandons au Père Emmanuel de nous introduire dans quelque chose de mystérieux.

Jésus le dit bien : « Nous ne pouvons pas expliquer cela aux gens, ils ne peuvent pas comprendre, mais à vous, oui, je vais l'expliquer » (Evangile du jour).

Et puis avec le miracle vraiment, parce que c'est un très grand miracle de Marie et du Saint-Esprit, nous sommes introduits en Elle et nous percevons cet univers totalement unique de la compassion de Marie lorsqu'Elle est bébé.

Parce que cette compassion lui vient, par la foi, de l'accomplissement des temps.

Elle a traversé le mystère de la Croix venu à Elle jusque dans sa conception, et Elle ne cesse de développer ce mystère de compassion dans l'Agneau, dans la conscience d'Amour de l'innocence toute ouverte et impuissante de Dieu... Parce que Son Amour est trop fort.

Le fait que cela se réalise dans l'état ...du bébé en elle : je ne parle pas, je vois, je perçois très bien l'âme de ceux qui m'entourent et ce qu'ils veulent porter, ce qu'ils portent, mais je ne parle toujours pas, je ne comprends pas les mots. C'est vraiment l'intellect agent, le cœur spirituel accompli et le oui ouvert dans la nature humaine tout entière et la création toute entière qui perçoivent tout cela dans le bébé avec une clarté extraordinaire.

Si nous avons eu beaucoup de charité pendant la vie avant la naissance vis-à-vis de la contemplation des attributs divins et avec le monde angélique, si nous avons écouté, si nous avons entendu l'enseignement, Dieu se révèle beaucoup à nous.

A Marie Il s'est révélé en plénitude pendant ces neuf mois – c'est une plénitude de révélation – et pendant ces neuf mois Elle n'a cessé d'entendre, d'écouter, d'admirer, de jubiler, de dire oui, de se donner, de se livrer.

A la naissance Elle pleure parce que ... Voici ... l'Esprit de science.

Elle ne se dilue pas mais Elle aime, Elle parfume, Elle lave l'humanité toute entière et Elle sait – je pense qu'Elle sait, Elle voit en tout cas – et Elle se détache, Elle est le détachement de tout ce qui est créé, Elle voit que même ce qu'Elle est, créature parfaite, n'est rien à côté de ce qui doit se faire dans le mystère de Compassion, dans la Rédemption du monde.

Cette manière de prier dans un silence total d'attente, de disponibilité substantielle, universelle, intemporelle, c'est la spiritualité du bébé.

Il est extraordinaire que le Père Emmanuel ait vécu tout son temps d'oraison quotidienne depuis sa plus tendre enfance dans ce climat, dans cette grâce, puisqu'au fond il fallait que la terre humaine s'ouvre de manière abyssale ; et qu'elle absorbe toutes les eaux fétides du dragon.

Abîme extraordinaire de la vie intérieure, de détachement de l'humanité, et de disponibilité en même temps !

Il y a quelque chose dans cette prière.

La prière du tout-petit, c'est celle qui fait que nous échappons ; que l'humanité, nos frères, échappent, et que finalement tous les temps nous appartiennent, et qu'alors le triple lys du gouvernement nous permet d'être disponibles au temps, permet au temps d'être disponible à nous : le temps peut s'ouvrir.

Ce que disait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus est beau. Elle découvre l'Esprit d'enfance et elle découvre du coup qu'elle peut courir partout quand elle est au Ciel, partout sur la terre, dans les temps futurs, dans les temps de l'Eglise, les temps de l'Anti-Christ.

La nature humaine gère le temps tandis que la nature animale ne le gère pas, et la nature angélique non plus, mais c'est d'une autre manière parce que la nature angélique l'enveloppe : elle est enveloppante, ce qui est un petit peu différent.

Quand nous avons une nature humaine, c'est en même temps très concret, personnel, très physique aussi, très sensible, ce n'est pas du tout éthérique.

Et en même temps c'est une conscience d'Amour qui en Marie reste très fragile.

Elle échappe à la disparition en raison de cette trop grande fragilité par la disponibilité totale et l'obéissance, Elle se laisse entièrement conduire, et c'est l'Esprit Saint qui actue tout en Elle à travers ce qui lui arrive. Elle sait qu'Elle est agissante, que Dieu est agissant... Et qu'Elle doit ouvrir les temps et toute la terre au détachement de ce qui est créé pour être uniquement attachée à ce qui est incréé, conscience d'Amour d'Innocence de Dieu qui ignore totalement ce que c'est que le mal et qui est désarmé devant le mal.

L'homme, l'enfant, lui, n'est pas désarmé contre le mal, il pleure, Dieu lui a donné la grâce de la rédemption, de la miséricorde et surnaturellement : et avec la puissance divine de la compassion.

Tandis que Dieu, Lui, est désarmé devant le mal, Il est Innocent du mal, Il est terrassé. Mais Dieu s'enfonce dans l'Immaculée Conception pour ouvrir le temps de Jésus pour la Rédemption, Il s'y enfonce parce qu'avec Elle, le mystère de Compassion rend possible l'offrande de la nature humaine tout entière en Son Sein.

Alors nous célébrons la Messe pour que le Père Emmanuel puisse... nous communiquer quelque chose de ces secrets... Après tout c'est vrai, il a fait beaucoup. Je crois qu'il a fait tout ce qu'il a pu. C'est vrai qu'il avait une mission, et sa mission est liée à l'ouverture des temps par l'enfance immaculée de l'Eglise toute entière. Ouverture qui est là : Parfum de lys, parfum de violette, parfum de jasmin qui se répand : et qui s'ouvre dans des larmes.

Dans des larmes : il y a une apparition dans la création, au milieu des anges.

Il y a une Apparition dans ces larmes.

Elles montrent les joies de la création qui voit qu'avec Elle nous pouvons nous détacher dans une disponibilité totale à ce que Dieu va vivre dans sa sponsalité avec nous.

Il est vrai qu'à ce moment là nous sommes très proches de la conscience d'Amour, c'est-à-dire de la liberté originelle primordiale retrouvée et béatifiante de tous les êtres humains, de tous nos frères et sœurs ; nous sommes très proches de leur mission à eux : qui est forcément une mission surnaturellement sponsale. Nous avons à ce moment-là cette capacité de venir y pénétrer, et de participer un petit peu à ce qu'elle s'ouvre dans la disponibilité.

Et nous voyons bien que c'est un état intérieur de disponibilité sponsale qui permet cela.

Le mystère de compassion est très fort dans l'enfance : Elle vient de naître.

Alors à sa naissance à l'Eucharistie nous pouvons lui dire : « Nous nous enfonçons jusqu'à votre naissance avec le Père Emmanuel pour que, quand vous êtes en train de naître, ô ma Maman Marie toute immaculée, toute Bambina, vous atteigniez le cancer de Monseigneur Brincard ». Ce n'est rien, une petite goutte de larme : et il n'y a plus de cancer.

Ce n'est pas pour obtenir la guérison du cancer, c'est pour que des portes s'ouvrent pour que l'humanité toute entière puisse rentrer dans cet état extraordinaire où Elle porte du fruit à l'infini tout en étant bébé, immaculée, avec, nous pouvons le dire, quasiment l'incarnation de l'Esprit de science de Dieu, du Saint-Esprit, qui nous détache de tout ce qui est mauvais et nous introduit dans le parfum intérieur de la sponsalité incréée de Dieu.

Elle est l'incarnation de cela au moment où Elle naît. Il faut rentrer là dedans, c'est sûr.

Nous ne pouvons pas expliquer cela aux gens, mais en particulier oui, nous pouvons.

Nous pouvons pressentir ce que c'est que l'oraison des apôtres des derniers temps : nos enfants parfumés sur l'autel qui devient alors immédiatement céleste, sublime et intérieur à Dieu.

Qu'il est bon de terminer notre périple de la Salette avec la Santissima Bambina et la Messe pour sa manifestation.

C'est le sixième jour.

CHANT : Maria Santissima, Maria, Maria, Santissima Bambina